

BACCALAURÉAT
SESSION 2026

SÉRIE A – Coefficient : 3
SÉRIES B C D E H – Coefficient : 2
Durée : 4 h

FRANÇAIS

SÉRIES : A-B-C-D-E-H

*Cette épreuve comporte trois (03) pages numérotées 1/3, 2/3 et 3/3.
Le candidat traitera l'un des trois sujets.*

PREMIER SUJET : QUESTIONS – RÉSUMÉ – PRODUCTION ÉCRITE

La révolution urbaine en Afrique

L'Afrique est entrée pleinement dans la révolution urbaine. Ce processus conduira la majorité des Africains à vivre dans un environnement urbain. L'histoire des villes nous enseigne que le même processus s'est répété sur tous les continents : lors des révolutions industrielles et des phases de décollage économique, les villes ont été les locomotives du développement territorial. Ce phénomène est d'autant plus important dans une économie mondialisée. Shanghaï ou Séoul en sont de belles illustrations.

Bien que récurrent, ce processus de corrélation entre croissances urbaine et économique n'a pourtant rien d'une mécanique nécessairement vertueuse : si le développement urbain est maîtrisé, il devient un levier qui sert et nourrit celui de l'économie, mais s'il reste incontrôlé, il devient un frein à une croissance économique durable.

Dans l'ensemble, la croissance urbaine de l'Afrique est décorrélée de son développement économique. Les deux dynamiques coexistent sans s'alimenter. Dans les grandes métropoles du littoral ouest-africain, comme Dakar, Abidjan ou Lagos, les capacités d'attraction et de rayonnement, héritées d'un positionnement géographique, géopolitique ou encore administratif particulièrement favorable, commencent à être sérieusement remises en question par l'accumulation des dysfonctionnements résultant d'un urbanisme désarticulé, d'un étalement non régulé et d'un retard en matière d'équipements urbains, en particulier dans les infrastructures de transport.

Pour le dire crûment, les grandes villes africaines sont encore loin d'être les moteurs économiques qu'elles devraient devenir. Elles ne constituent pas les pôles d'attractivité, de production et de connaissance qu'elles pourraient être sur un continent en pleine révolution démographique et économique. Plus grave, le risque de les voir entrer dans des cercles non vertueux existe bien, ceux où la gestion des villes deviendrait un problème de plus à régler sur le long chemin du progrès et du développement du continent.

Nos expériences croisées d'opérateurs économiques historiques de l'Afrique, celles du réseau des chambres de commerce africaines et francophones et celles des ateliers de maîtrise d'œuvre urbaine, nous autorisent à rappeler ce que doivent être les grandes lignes et les leviers d'une action visant à opérer cette rencontre entre l'urbain et l'économie.

D'abord, il faut réguler et maîtriser la croissance urbaine à la source, celle de l'exode rural, par des politiques d'aménagement du territoire en renforçant les villes moyennes afin de répartir l'expansion urbaine en différents points et d'éviter les situations de macrocéphalie des capitales.

Ensuite, il est utile de poursuivre et amplifier l'équipement et la modernisation des infrastructures de communication et de transport ainsi que des réseaux de fourniture d'énergie. Il est également nécessaire de continuer également à sécuriser le cadre d'action des opérateurs, qu'il s'agisse de l'accès au foncier constructible, de la réglementation administrative et fiscale ou de la justice.

Enfin, il est important de reconnaître l'enjeu du développement économique urbain comme prioritaire au sein des politiques nationales, mobiliser les grands bailleurs de fonds sur les programmes de développement intégrés, associer davantage les acteurs économiques et démultiplier à l'échelle de chacune des grandes villes les cadres de concertation entre les autorités publiques et le secteur privé existant au niveau national.

L'enquête réalisée auprès des membres de la Conférence Permanente des Chambres Consulaires Africaines et Francophones (CPCCAF) et restituée lors de leur assemblée générale annuelle, à Cotonou, démontre que la prise en compte des enjeux de développement économique urbain est directement indexée sur le niveau de développement du pays. Ces enjeux sont reconnus dans les pays ayant bien amorcé leur décollage économique, notamment ceux du Maghreb ou ceux dotés d'une grande métropole urbaine ; ils sont, en revanche, encore largement sous-estimés dans les autres. Le défi est donc double. Pour le premier groupe de pays, il s'agit de poursuivre la prise en charge des questions et problèmes posés ; pour le second groupe, d'anticiper et de ne pas attendre que la situation devienne problématique.

Pierre André PERISOL et Omar DERRAJI, *Jeune Afrique*, n° 2655
du 27 octobre au 3 novembre, 2011, p. 74.

I/ QUESTIONS (04 points)

- 1- Quelle est la thèse défendue par les auteurs de ce texte ? (2 pts)
- 2- Explique en contexte l'expression « macrocéphalie des capitales » (2 pts)

II/ RÉSUMÉ (08 points)

Résumez ce texte de 635 mots au quart (1/4) de son volume initial. Une marge de plus ou moins 10% est tolérée.

III/ PRODUCTION ÉCRITE (08 points)

Dans ce texte, Pierre André PERISOL et Omar DERRAJI affirment : « Les capacités d'attraction des grandes métropoles africaines commencent à être remises en question. »

Réfutez cette assertion des auteurs dans un développement argumenté et illustré.

DIRECTION DES EXAMENS ET CONCOURS
SOUS-DIRECTION DES EXAMENS SCOLAIRES

SERVICE BACCALAUREAT

Résumé du texte argumentatif

BACCALAUREAT - SESSION 2026

ÉPREUVE : QUESTIONS - RÉSUMÉ - P.E. DATE : HEURE :

CORRIGE ET BAREME

SÉRIE(S) : A-B-C-D-E-H

CORRIGE	BAREME
<p>QUESTIONS RÉSUMÉ PRODUCTION ÉCRITE</p>	
<p><u>Titre du texte</u> : La révolution urbaine en Afrique</p>	
<p>source : Jeune Afrique, n° 2655 du 27 Novembre au 03 Décembre 2011</p>	
<p>Auteurs : Pierre André PERISSOL et Omar DERRAJI.</p>	
<p><u>NB</u> : Ce corrigé est donné à titre indicatif. L'on évitera alors toute tendance à vouloir en retrouver les termes exactes dans les copies des candidats</p>	
<p><u>Remarques</u></p> <p>Ce texte est abordable. S'il présente quelques tournures relevant du niveau soutenu, dans son ensemble, il se prête à la compréhension des candidats, surtout que le thème relève de leur vécu.</p> <p>Le texte est bien structuré et sa compréhension est aisée.</p>	

1/8

CORRIGE	BAREME
<p>Le sujet de la production écrite ne peut souffrir du manque d'arguments; il est également compréhensible.</p>	
<p>Le correcteur valorisera toute copie qui aura respecté les principes du résumé et du texte argumentatif.</p>	
<p>On sanctionnera toute copie qui aura utilisé le style télégraphique.</p>	

CORRIGE	BAREME
I. RÉPONSES AUX QUESTIONS	
1- La Thèse défendue par les auteurs est qu'en Afrique la croissance urbaine n'inclut pas nécessairement une croissance économique.	02 points
ou	
- Il n'y a pas de corrélation entre le développement économique et le développement urbain en Afrique.	
ou	
- Les deux dynamiques coexistent sans s'alimenter.	
2- Par l'expression « macrocéphalie des capitales », il faut entendre : concentration excessive des populations, des richesses et des activités dans une seule ville, généralement la capitale au détriment des autres villes.	02 points
II. <u>RÉSUMÉ</u>	08 points
<u>Paragraphe 1</u>	
L1-L3 : « L'Afrique est entrée... sur tous les continents »	
→ A l'instar des autres continents, l'Afrique amorce son ère d'urbanisation.	
L4-L5 : « Ce phénomène est d'autant... économie mondialisées »	
→ Ce fait est capital dans l'économie mondiale.	

CORRIGE

BAREME

Paragraphe 2

L6-L9 : « Bien que récurrent... une croissance économique durable ».

- Le lien entre le développement urbain et économique n'est pas toujours harmonieux.
- Pour garantir la croissance économique, il faut pouvoir contrôler l'urbanisation.

Paragraphe 3

L10-L11 : « Dans l'ensemble... sans s'alimenter ».

- En Afrique, aucun rapport n'existe entre progrès économique et urbanisation.

Paragraphe 4

L17-L18 : « Pour le dire crûment... devenir ».

- En réalité, les grandes villes africaines n'impulsent pas le développement économique attendu.

L20-L22 : « Plus grave... du continent ».

- Pire leur gestion pourrait engendrer des difficultés dans le processus de développement.

Paragraphe 5

L23-L26 : « Nos expériences croisées... entre l'urbain et l'économie ».

- Les spécialistes que nous sommes avons le devoir d'insister sur la corrélation entre le développement urbain et l'économie.

CORRIGE	BAREME
<p><u>Paragraphe 6</u> L27- L29 « D'abord... des capitales » → Contrôler l'exode rural en développant les villes moyennes afin de décongestionner les métropoles.</p>	
<p><u>Paragraphe 7</u> L30- L33 « Ensuite... ou de la justice » → Intensifier la modernisation des infrastructures de développement et les réformes administratives.</p>	
<p><u>Paragraphe 8</u> L34- L38 « Enfin... niveau national » → Inscrire le développement économique urbain au centre des politiques nationales et favoriser des cadres de concertation avec tous les opérateurs.</p>	
<p><u>Paragraphe 9</u> L39- L42 : « L'enquête réalisée... de développement du pays » → Dans les pays africains les plus avancés, l'on évalue le développement du pays en fonction de son développement économique et urbain.</p>	
<p>L42- L₄₄ : « Ces enjeux... dans les autres » → cela⁴⁴ est valable pour les pays dotés de grandes métropoles mais insignifiant pour les autres.</p>	

CORRIGE	BAREME
<p>L44 - L46 : Le défi est donc double .. devienne problématique → Donc le premier groupe de pays est encouragé à poursuivre son élan, le second est exhorté à résoudre le problème sans délai.</p>	<p>..... </p>
<p><u>III</u> - PRODUCTION ÉCRITE</p>	<p>08 points</p>
<p>Sujet: Dans ce texte, Pierre André PERISOL et Omar DERRAJI affirment: « Les capacités d'attraction des grandes métropoles africaines commencent à être remises en question » Réfutez cette assertion des auteurs dans un développement argumenté et illustré.</p>	<p>..... </p>
<p>INTRODUCTION</p> <ul style="list-style-type: none"> - Phrase d'accrochage : nom de l'auteur, références du texte (titre, source, date) - Insertion de l'opinion des auteurs - Annonce de la position à adopter dans le développement 	<p>02 points</p>
<p>DÉVELOPPEMENT</p>	<p>04 points</p>
<p>NB: Il s'agira de montrer que les grandes métropoles africaines restent</p>	<p>..... </p>

toujours attractives

Aujourd'hui, les villes continuent d'attirer du monde pour plusieurs raisons:

* Sur le plan économique

La quête d'emploi: les jeunes affluent vers les grandes villes dans l'espoir de se faire embaucher.

Exemple: les grandes villes offrent des possibilités d'emploi à travers les industries, les grands magasins, les grandes surfaces etc.

* Sur le plan social

Désir d'ascension sociale (changement de statut social, recherche du bien-être et de confort).

Exemple: Cadre de vie moderne notamment l'internet, l'électricité, facilité de déplacement, facilité de soins etc.

* Sur le plan sanitaire

Facilité d'accès aux soins de santé

Exemple - intervention rapide de secours; ambulances; sapeurs pompiers. Accès facile aux grands hôpitaux

et aux médecins spécialistes.

* Sur le plan éducatif

- Élargissement du champ de connaissances: découverte de nouveaux horizons, de nouvelles expériences.

* Sur le plan de la disponibilité des infrastructures modernes:

Existence des dispositifs modernes
Exemple: Les gratte-ciel; les ascenseurs; escaliers roulants, les bus modernes taxis-compteurs, les Yango, les VTC etc.

* Sur le plan des loisirs

Panoplie de structures de loisirs
Exemple: salles de cinéma, grands restaurants, parcs d'attraction, terrains de sport, salles de sport,

* Sur le plan psychologique

- La vie dans la grande ville donne le sentiment d'avoir évolué.

Exemple: Ouverture d'esprit

CONCLUSION

- Bilan

synthèse des grandes articulations du développement

- Ouverture (facultative)

02 points